

Elle est belle la Provence au fil de l'eau

Autor(en): **Rapaz, Jean-Marc / Ansermet, Véronique**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 11

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832061>

Nutzungsbedingungen

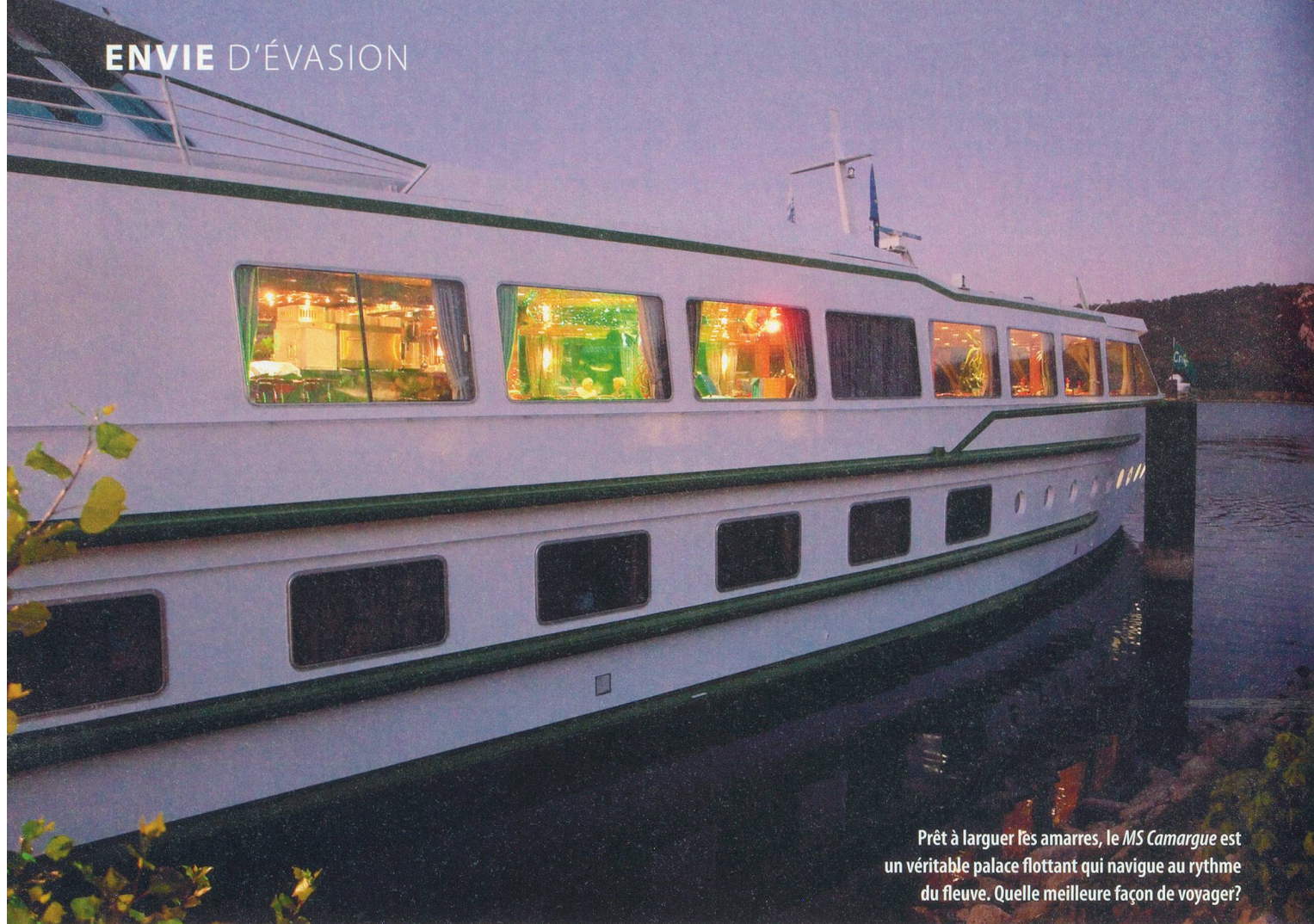
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Prêt à larguer les amarres, le MS Camargue est un véritable palace flottant qui navigue au rythme du fleuve. Quelle meilleure façon de voyager?

Elle est belle la Provence

C'est tout simplement le bonheur que de découvrir cette région bercée par le mistral d'automobilistes et des inévitables bouchons, le voyageur débarque totalement

Et si on se la jouait style Dolce Vita et farniente? Plus besoin de charger la voiture avant d'emprunter des autoroutes trop souvent embouteillées et de changer tous les soirs d'hôtel. Découvrons tout tranquillement la Provence en se laissant glisser au fil de l'eau. Fini le stress, l'obligation de faire et défaire ses valises à chaque étape, le parcours du combattant pour trouver une place de parc. Ce ne sont là que quelques-uns des avantages d'une croisière sur le Rhône, un moyen de transport de plus en plus populaire pour apprécier les splendeurs de la Provence. D'aucuns auront peut-


être peur de s'ennuyer, ils auront tort.

Embarquement à Lyon en fin de journée. Les plus courageux seront peut-être arrivés tôt dans l'ancienne capitale des Gaules pour une visite de la ville. Les autres se contenteront de monter directement à bord pour entamer paisiblement une petite semaine de détente complète. Détente? Oui, il n'y a plus qu'à se laisser aller. L'équipage est aux petits soins, vous aide à installer vos affaires dans une cabine équipée de tout le confort moderne alors que le bateau et ses trois ponts filent déjà direction le sud. Il continuera à voguer durant toute la nuit


alors que ses hôtes auront profité d'un cocktail de bienvenue et de leur premier repas à bord. Les vacances, c'est aussi ça, non? Le dîner à bord, c'est également l'occasion de faire connaissance avec les autres passagers – les tables sont prévues pour six personnes – et de prendre le temps de découvrir le sens du mot convivialité.

On baisse la tête

Le lendemain matin, confortablement installé sur une chaise longue du pont supérieur, loin de la pollution et autres tracas de la vie moderne tels que le GPS et le téléphone portable, on se laisse aller à admirer ce fleuve



Attention aux têtes. Les centimètres sont calculés lors du passage sous un pont, surtout quand le fleuve est au plus haut.



Se laisser glisser au fil du Rhône les pieds en éventail tout en jetant un coup d'œil sur le paysage provençal.

Photos Wollodja Jents

au fil de l'eau

en suivant le cours du Rhône à bord d'un bateau de croisière. Loin des flots détendu pour visiter les joyaux que sont Arles, Avignon ou la Camargue.

imposant qu'est le Rhône tout en arrivant à la hauteur de Valence, puis de Montélimar et ses fameux nougats. On en oublierait que le fleuve a provoqué des dégâts terribles des siècles durant, avant d'être domestiqué.

Les pieds en éventail, il ne reste plus qu'à admirer la manœuvre lors du passage de la grande écluse de Bollène. Et quand on dit grande, c'est grande. Cet ouvrage des années 1950 mérite en effet le respect puisque le dénivelé ou si vous préférez l'écart entre les deux sorties est de 20 mètres. En chiffres toujours, elle mesure 195 mètres de long sur douze de large. Au total, le bateau traverse douze

écluses durant cette croisière, pas toujours aussi larges. Les passagers qui ont regardé par le hublot durant la nuit ont parfois la surprise de découvrir des murs à 10 centimètres des flancs du navire.

Une impression presque aussi surprenante que le passage sous certains ponts, notamment quand le Rhône est à son plus haut niveau. Le capitaine corne souvent pour prévenir les passagers installés tranquillement à l'extérieur qu'il vaut mieux baisser la tête. Exagéré? Non, la marge est parfois de 10 centimètres, parole de passager. Astreignant? Même pas. Au contraire, ce petit manège plaît beaucoup aux jeunes et

moins jeunes qui se redécouvrent une âme d'enfant. Chaque pont devient synonyme de fous rires.

La Camargue, une plaine sans fin

La terre ferme enfin. Et pas n'importe laquelle puisque la première étape vous pose à Arles, connue aujourd'hui pour ses rencontres internationales de la photo, mais aussi pour ses arènes romaines où se déroulent des corridas. Ça, on aime ou on déteste. Les amis des animaux bouderont s'ils l'entendent cette visite pour se promener aux alentours dans les rues anciennes. Ensuite, on ne saurait que conseiller une



Le passage d'une écluse constitue toujours un moment fort. Il faut naviguer au plus près.

visite en Camargue, immense plaine composée d'étangs et de marécages où taureaux et chevaux s'ébattent en liberté, piqués parfois par les moustiques, évidemment. Des insectes, certes pas toujours agréables, mais qui expliquent la présence d'innombrables oiseaux aquatiques sur terre et dans les airs. Un régal pour les yeux qui vaut bien quelques piqûres.

Au passage, un autre saut de puce s'impose pour apprécier de

visu la cité des Saintes-Maries-de-la-Mer. Une ville qui, chaque année en mai, accueille le pèlerinage des gens du voyage. Depuis le Moyen Age, ils viennent de toute l'Europe pour honorer leur sainte-patronne Sara, l'humble servante noire, la patronne des Gitans.

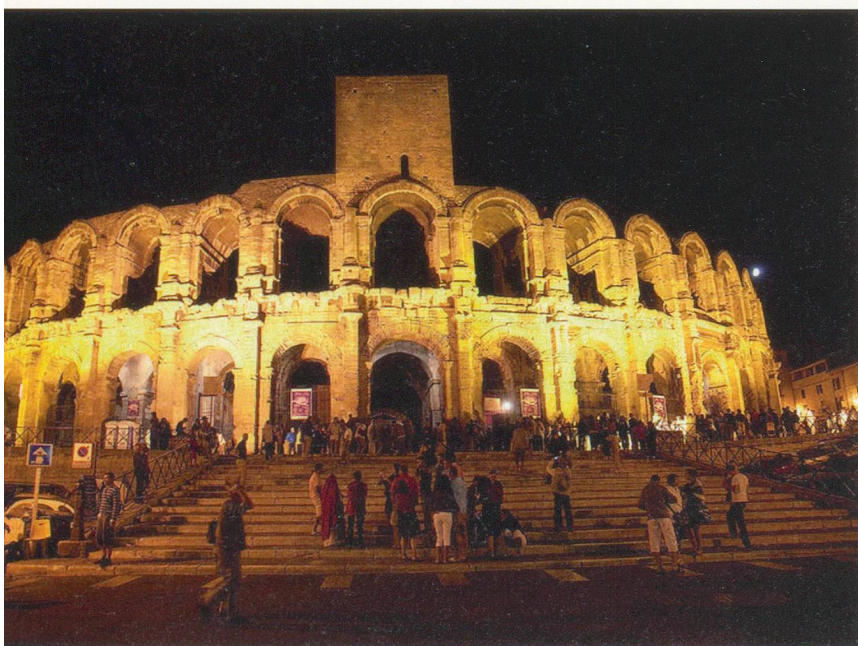
Sur le pont...

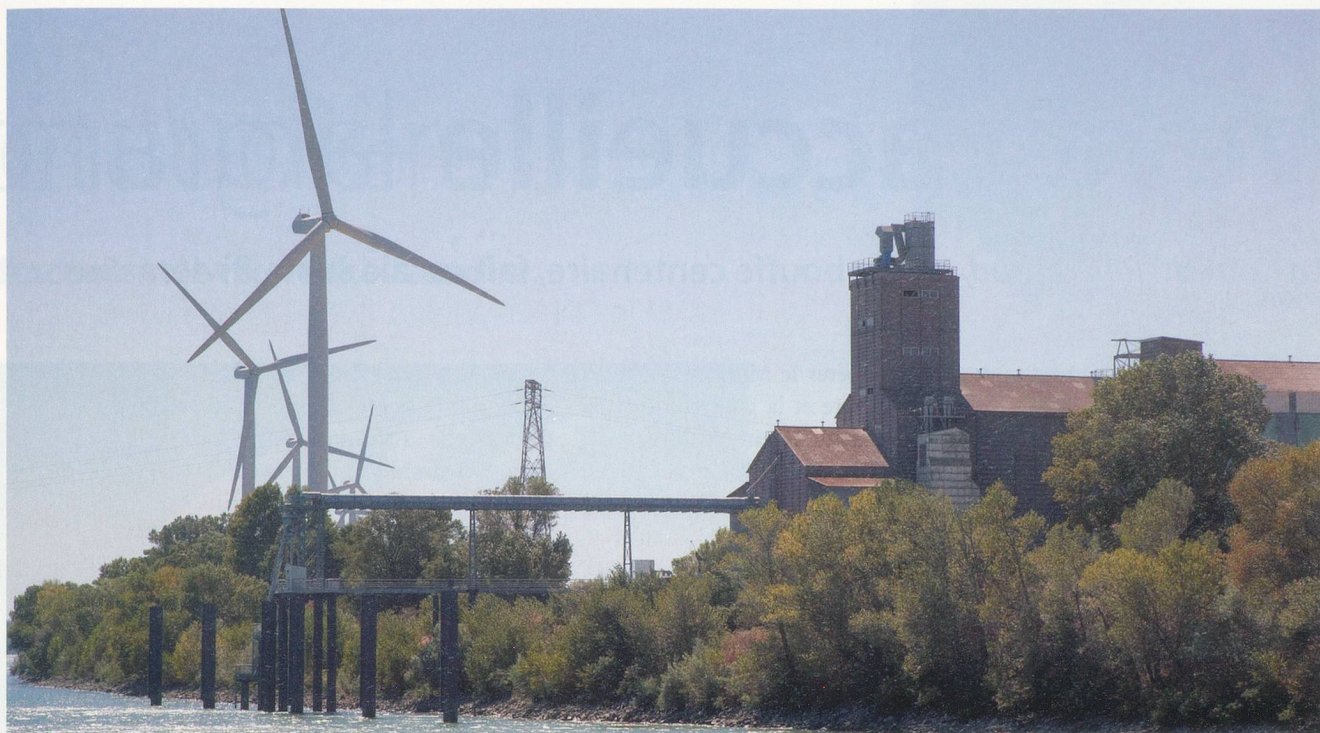
Pas besoin de chercher une chambre d'hôtel, le bateau a sagement attendu à quai avant de

repartir pour la Cité des Papes, un des points forts de ce périple fluvial. Une fois de plus, on se redit la chance qu'on a d'être directement à pied d'œuvre ou plutôt sur le quai d'où on part à l'assaut d'une ville qui vaut décidément mieux qu'une chanson. Certes, aucun touriste digne de ce nom ne manquera d'aller voir ce bout de pont d'Avignon sur lequel on était censé danser, selon la ritournelle. En fait, on s'y amusait plutôt sur les berges... Les quatre arches restantes laisseront le quidam sur sa faim. Tout ce raffût pour des vestiges qui n'ont rien de spectaculaire! De fait, pour prendre toute la mesure du pont Bénézet, il faudrait pouvoir remonter le temps jusqu'au XIII^e siècle. À cette époque, il comptait 22 arches de pierre et s'avérait d'une importance économique capitale. C'était alors le seul pont sur le Rhône entre Lyon et la mer. Depuis, bien de l'eau a passé, des crues surtout, qui ont progressivement entraîné son démantèlement à partir de 1688, date à laquelle l'homme cessa de lutter contre la nature.

Les arènes d'Arles remontent aux Romains. Aujourd'hui, elles accueillent des corridas réputées.

En remontant dans la ville, le voyageur se reconfortera avec le Palais des papes. Une immense construction dont nul ne sait vrai-





Alliant beauté de la nature, édifices d'un autre temps ou technologie du III^e millénaire, la vallée du Rhône offre des paysages insoupçonnés.

ment s'il est beau ou laid; en tout cas, il est impressionnant ne serait-ce que par ses dimensions. Esthétisme mis à part, cette citadelle conçue pour montrer la puissance de ses occupants abrita effectivement neuf papes au XIV^e siècle surtout, avant le retour définitif à Rome. Durant cette période bénie des dieux, Avignon frémissait d'activités, fourmillait littéralement d'artistes, sans oublier d'innombrables marchands venus de toute l'Europe. Une activité qu'on retrouve aujourd'hui chaque été lors du Festival international de théâtre. Chaque cour ou presque accueille une scène, les artistes envahissent aussi les rues pour le plus grand plaisir de milliers de spectateurs avides de créations, des plus classiques aux plus déjantées.

Gorges profondes

De retour sur l'hôtel flottant, chacun peut s'adonner aux plaisirs de la sieste ou admirer le paysage avant d'arriver à Viviers, une charmante cité médiévale de 3500 âmes qui accueille la plus petite cathédrale de France. Le calme avant de se lancer dans une ultime aventure, la conquête des gorges de l'Ardèche. Là, plus le choix, il faut y aller en bus, mais le jeu en vaut la

chandelle. Impossible de rester de marbre devant ces splendeurs de la nature, avec en point d'orgue le Pont-d'Arc, une arche naturelle haute de 34 mètres entre ces falaises de roc creusées par les flots impétueux de l'Ardèche.

C'est déjà la fin de la croisière ou presque. De retour sur le bateau, une flûte de champagne est prête et le souper se veut somptueux avec notamment du foie gras en entrée et une omelette

norvégienne au dessert, histoire de ne pas sombrer dans la nostalgie, mais bien de profiter au maximum de ce voyage au fil de l'eau. A peine le temps de digérer une bonne nuit de sommeil et la croisière est revenue à son point de départ, à Lyon. On se prend à penser que finalement ce voyage au fil de l'eau est passé bien trop vite.

Jean-Marc Rapaz
(collaboration
Véronique Ansermet)

LE CLUB LECTEURS

Partez en croisière avec *Généralions Plus*. Profitez de nos excursions offertes en page 79.

Le Café Van Gogh à Arles, un lieu incontournable. Durant son séjour de quinze mois dans la ville, le peintre a travaillé comme un fou, réalisant plus de 300 œuvres.

